

Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1958-08-19

Auteur : Arabia, Jean (1898-1975)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Arabia, Jean (1898-1975), Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1958-08-19, 1958-08-19.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 23/04/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/12971>

Information sur la lettre

Date 1958-08-19

Date sur la lettre 19 août 1958

Destinataire Paulhan, Jean (1894-1962)

Langue Français

Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 91, dossier 096843 - 19 août 1958

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,

LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière

modification le 31/01/2025

Jean APARIA
67, Rue de Billancourt
BOULOGNE (Seine)

Mardi 19 Aout LVII

Cher Ami,

Depuis mercredi 13 je veux vous écrire : Notre ami Marcel Arland n'ayant dit à la N. que vous étiez un peu souffrant et gardiez la chambre.

Je souhaite et espère que ce malaise physique n'aît été que passager, et ne soit plus rien.

Abdomen débordé je n'ai pu vous écrire plus-tôt.

Voici une nouvelle faute (peut-être, un peu, pour surprendre) : J'ai vendu très vite mon petit magasin de BOULOGNE et ainsi, je quitterai et dirai un long adieu à PARIS (qui m'est si cher) à mes bons amis qui me le sont bien plus, le 25 Août au soir, au plus-tard.

Comme vous le supposez nous allons dès le 26 Août retrouver (ma femme et moi) notre petit village natal n. Thuir n et pouvoir nous installer dans la petite maison que vous donnez, et où nous aurons (j'espère) la joie de vous accueillir, à la date de votre choix.

Je viendrai demain à la nouvelle, vous dire mon au-revoir-adieu, et vous présenterai la poétesse Anik Maria Campion, dont nous avons déjà parlé.

Je vous téléphonerai demain midi, pour m'assurer de votre précieuse présence à la nouvelle.

Très affectueusement et fidèlement vôtre.

